Module Renaître
Catéchèse pour adultes

Visées théologiques :
Vivre une catéchèse du salut et du baptême.
Découvrir le visage du Christ qui apporte la purification du cœur dans la Parole et qui amène le chrétien à vivre à la fois comme lépreux et comme prophète.
Objectifs :
Faire découvrir les récits de l'histoire de Naaman (2 Rois 5) et de la guérison des dix lépreux (Luc 17, 11-19).
Dépasser le premier niveau anecdotique de lecture grâce aux rapprochements effectués entre les textes, avec le sacrement du baptême et la messe.
Donner la parole, permettre le questionnement et ouvrir vers une recherche de sens personnel.
Participants :
Cette fiche, axée sur la lecture d'image et le questionnement, s'adresse à des personnes connaissant peu la Bible. Pour approfondir, l'animateur peut donner plus de repères.
Animateur :
Le but n'est pas de tout dire mais de s'adapter aux participants. Il prendra du temps pour faire découvrir les textes. Il introduira seulement les éléments nécessaires.
Documents s*ur page Renaître adultes*
Conseil : Ouvrir ce lien une seule fois, vous trouverez toutes les annexes signalées par une flèche bleue.
Temps :
1h30 minimum. Possibilité de gérer en 2 rencontres : Naaman puis les 10 lépreux.

Déroulement :

Introduction :
Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, les oreilles des sourds entendront, et le boiteux gambadera comme un cerf. Le prophète Isaïe (chapitre 35) annonce ainsi les signes du royaume de Dieu et proclame aux hommes que Dieu est sauveur. L'Évangile apportera un signe de plus pour le royaume de Dieu : la guérison ou la purification des lépreux.
Rapportez à Jean ce que vous avez vu ; des aveugles voient à nouveau, des boiteux marchent, des lépreux sont purifiés… (Luc 7, 22) Voilà ce que Jésus fait dire aux disciples de Jean venus l'écouter.
Au cours de cette rencontre, deux récits de guérison de lépreux vont être travaillés, un dans le Premier Testament : l'histoire de Naaman (2 Rois 5), et l'autre dans le Second Testament : la guérison de dix lépreux (Luc 17, 11-19). Il s'agit d'essayer de comprendre pourquoi des lépreux guéris et purifiés deviennent signes du royaume.

Le temps du récit de Naaman le lépreux

Dans la Bible, les livres des Rois font partie des livres appelés historiques. Ils se situent entre les livres des Chroniques et les livres de Samuel.

Les deux livres des Rois
Ils racontent l'histoire du peuple de Dieu depuis la mort de David (environ 970 avant Jésus Christ) jusqu'à l'exil à Babylone (578 avant Jésus Christ) : quatre siècles de réajustements continuels, d'apprentissage de la fidélité à l'Alliance avec le Seigneur.

Contexte d'écriture 2 Rois 5 Naaman – Pour aller plus loin
Pour rendre le récit vivant, l'animateur raconte le récit 2 Rois 5 en s'aidant de la traduction proposée ou d'une vidéo.
Textes bibliques et vidéos
Un temps est donné pour que les participants réagissent librement.

L'animateur peut donner des informations et des repères sur la lèpre dans la bible.

Repère : La lèpre dans la Bible désigne toute sorte de maladie de peau, de la lèpre au simple eczéma. La guérison, en revanche, ne dépend que de la bienveillance divine. Seul Dieu peut sauver l'homme de la lèpre et le prêtre du temple le seul habilité à le dire. Deux chapitres du livre du Lévitique sont consacrés à cette maladie et à tous les rituels qui entourent la constatation de la maladie et sa guérison (Lévitique 13 et 14).
Le lépreux est un homme impur, excommunié, c'est-à-dire mis au ban de la société à laquelle il appartient.
La lèpre apparaît comme une malédiction et parfois comme un châtiment (Nombres 12, 9-10 ; 2 Rois 5, 27 ; 2 Chroniques 26, 16-21). La lèpre est donc une affaire religieuse, seul Dieu en est le médecin. Étant considéré comme porteur du péché que seul Dieu peut guérir, le lépreux est conduit en dehors des villes, à bonne distance pour ne pas contaminer le peuple sain.
La situation de Naaman est donc bien paradoxale : comment un général d'armée peut-il être lépreux ? C'est pour l'historien difficilement pensable. Et comble du texte biblique, YHW lui donne la victoire ! C'est par un lépreux que Dieu fait gagner l'ennemi d'Israël (2 Rois 5, 1). Où est la vérité dans le texte biblique ? Quelle est la vraie victoire pour Dieu, pour l'homme ? Qu'est-ce qui sauve réellement ? Il faut certainement chercher un sens spirituel pour comprendre ces paradoxes.

Repère : Lévitique 14 Lèpre et péché, prêtre ou prophète
Dans le rite décrit, un sacrifice de réparation est offert pour la purification du lépreux : l'immolation d'un agneau et sept aspersions d'huile avec une branche d'hysope. Ce rituel doit être répété à sept jours d'écart. Le grand prêtre fait le sacrifice pour le péché et accomplit le rite d'expiation sur celui qu'il purifie.
Ainsi, la lèpre est pour la Bible comme le péché qui recouvre l'homme. Seul Dieu peut en libérer.
C'est bien ce que reconnut le roi d'Israël devant Naaman *: Suis-je Dieu, capable de faire mourir et de faire vivre ?* (2 Rois 5, 8). Il faudra que Naaman rencontre le prophète Élisée pour que cette conviction se réalise par la parole et la plongée dans l'eau. Il y a bien un Dieu en Israël qui guérit et libère du péché.
Contrairement à la tradition d'Israël, dans ce récit, il n'y a pas de prêtre : c'est le prophète qui prend son rôle.
Le prophète guérit un païen grâce à une petite fille esclave.
Un renversement de valeurs s'annonce…

Le temps du questionnement

Les participants se mettent en petits groupes.
Cartes textes Naaman
Etapes du récit narratif Naaman
Consignes :
-Placer dans l'ordre les cartes textes Naaman agrandies, en forme de V sur la table. La carte de la plongée tout en bas, avant la remontée.
-Retrouver les différentes étapes de ce récit narratif : situation initiale – problème à résoudre – interventions extérieures pour une solution – action - dénouement
-Exprimer les questions que ce récit pose.
Au cours de la mise en commun, l'animateur donne la parole et suggère des pistes pour approfondir les questions. Il peut donner des repères à lire : plongée – 7 fois ... Il fait surgir des interprétations pour aujourd'hui. Il conclut en demandant le rapport entre ce récit et un sacrement.
Il s'aide du commentaire qui suit.

Etapes	Récit narratif	Interprétations possibles
Situation initiale **Problème à régler**	Tout démarre à partir d'un général ennemi à qui le Seigneur (Dieu d'Israël) a donné la victoire. Problème à régler : un paradoxe : Naaman est vaillant, puissant… mais lépreux. Donc, en principe on ne peut l'approcher. .	Notre situation humaine toujours paradoxale.
	La lèpre	La lèpre est figure de l'homme pécheur, marqué dans son corps d'une lèpre spirituelle.
Première approche d'une solution Une petite fille intermédiaire.	La solution vient d'une petite fille étrangère esclave ; elle signale l'existence du prophète de Samarie. Il y a là un double paradoxe : la petite fille dans l'antiquité est « moins que rien ». Elle est fille et esclave, le plus bas étage de la société. Et ici, elle est écoutée...	Le salut vient du plus petit.
2 rois ne peuvent rien pour Naaman.	Pour le roi d'Aram, celui qui peut tout ne peut être que le roi. Il envoie donc Naaman au roi d'Israël. Le roi d'Israël n'y peut rien et considère la demande du roi d'Aram comme une provocation.	La solution, le Salut ne peuvent venir de ce monde, des puissants de ce monde. Le péché serait de se prendre pour Dieu. Lui seul peut sauver.
Deuxième approche d'une solution : Un prophète intervient	Naaman va trouver l'homme de Dieu. Intervention d'Élisée : c'est lui l'homme de Dieu, le prophète.	Dieu a besoin d'un porte parole : l'homme.
Nouvelle surprise **Le prophète.**	Elisée envoie seulement un message, et guérit à distance ; il ne se conduit pas comme un guérisseur, il n'opère aucune manipulation, il envoie seulement un messager à Naaman pour lui donner l'ordre d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain. Le messager a donc un rôle essentiel dans ce récit : il montre qu'Élisée agit comme porte-parole de Dieu et non comme guérisseur. La parole transmise par le messager amène une distance signifiante entre Naaman et le prophète.	C'est la Parole seule qui sauve.
Nouvelle intervention paradoxale	Colère de Naaman. Ce sont les serviteurs qui incitent Naaman à obéir au prophète.	Refus de l'homme d'être sauvé ? Besoin du service des autres.
Une action Un geste.	Une plongée sept fois.	Un passage par les eaux de la mort pour une nouvelle création de l'homme.
Conséquence Une guérison. La peau est purifiée.	Naaman s'exécute. Il est guéri et ceci, sans être touché par Élisée.	Une renaissance à la vie en Dieu.
Reconnaissance du Dieu d'Israël.	Il reconnaît qu'il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu d'Israël. Le Dieu unique.	Reconnaître que son salut vient d'un autre, d'un Autre. Le salut est pour tous, aussi pour les païens. Universalité.
Surprise finale	Géhazi hérite de la lèpre	L'homme pécheur reste pécheur s'il n'accepte le don gratuit de Dieu.

La plongée dans le Jourdain :
Cette traversée rappelle celle de la mer des Roseaux, et celle du Jourdain avant l'entrée en Terre promise. .
Le peuple effectue sa dernière traversée après les quarante ans au désert. Le Jourdain est le lieu de la dernière frontière avant la terre promise. Il est symbolique d'un passage à faire.
Naaman le païen effectuerait-il lui aussi le passage et l'entrée en Terre promise ? Plongé sept fois dans cette eau, Naaman vit une nouvelle naissance, comme recréé par cette eau de passage. Naaman le païen devient la figure de l'ouverture à tous du salut. Le salut annoncé est donc un salut pour tous, une universalité qui vient par les prophètes. L'étranger est purifié sans passer par le culte du temple. La parole de Dieu agit, par l'intermédiaire du prophète. Ce dernier a pris le rôle du grand prêtre.

Le chiffre 7 :
C'est un nombre très employé dans l'Antiquité et considéré comme un chiffre parfait. C'est un nombre rendu sacré par le repos du septième jour (le sabbat). Il symbolise la totalité, la plénitude.
BROSSIER François, *Les Évangiles : quatre portraits de Jésus*, page 36

Lecture chrétienne, sacramentelle :
Les premiers chrétiens ont lu le récit de la purification de Naaman comme une figure du baptême. Dans le récit, la peau de petit garçon retrouvée semble être le symbole d'une renaissance.
L'humanité pécheresse est sauvée une fois pour toutes, par les eaux du baptême, par cette plongée dans la mort et la résurrection du Christ.
L'homme pécheur est plongé dans l'eau pour renaître à la vie comme un enfant de Dieu.

Pour aller plus loin : Contexte d'écriture Prêtre ou prophète
Au niveau historique, nous pouvons nous demander pourquoi faire référence, à propos de Naaman aux rites du Temple. Au temps d'Élisée dans le Royaume du Nord, il n'y avait certes pas de prêtres et des rites aussi élaborés. Par contre, la rédaction de ce texte a été terminée bien après, à un moment où l'on voit développer les notions de pur et d'impur gérées par les prêtres.
Au niveau catéchétique, le fait de situer ce récit dans l'ensemble de la Bible crée un choc. En effet, dans le texte, la fonction prophétique est soulignée par rapport au roi et non par rapport au prêtre. Le lecteur de la Bible qui ne fait pas abstraction de l'ensemble des textes dans lequel il s'insère, ne peut faire autrement que de le remarquer. Cela met en valeur la figure du prophète. C'est lui qui guérit, sans aucune intervention ni de reconnaissance par un prêtre.
De plus, il guérit sans toucher Naaman. Ceci fait sens : c'est la Parole qui sauve.
Le Deuxième Testament, accentue ce côté péché et exclusion que le prophète Jésus parvient à purifier. Il est donc « meilleur » que les prêtres.

Texte d'auteur : Père de l'Eglise
Nous lisons en effet dans les livres des Rois qu'un Gentil (un païen), Naaman, a été, selon la parole du Prophète, délivré des taches de la lèpre ; pourtant bien des juifs étaient rongés par la lèpre du corps, et aussi de l'âme […] Pourquoi donc le Prophète ne soignait-il pas ses frères, ses concitoyens, ne guérissait-il pas les siens, alors qu'il guérissait des étrangers […] ? N'est-ce pas que le remède dépend de la bonne volonté, et non de la nation ? […]
L'Église est ce peuple rassemblé d'entre les étrangers, ce peuple jadis lépreux avant d'être baptisé dans le fleuve mystérieux : « Le Christ a voulu rendre sainte l'Église en la purifiant avec l'eau qui lave et cela par la Parole ; il a voulu se la présenter à lui-même splendide, sans tache ni ride… » (Éphésiens 5, 26-27)
En Naaman nous est montrée la figure du salut qui viendra pour les Gentils…
Ambroise de Milan Tome I, IV 49-50

Et Jésus ?
Jésus va parler de Naaman.
Lire Luc 4, 27: *Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée ; pourtant aucun d'entre eux ne fut purifié mais bien Naaman le lépreux.*
Pourquoi Jésus dit-il cela ?
Pour le comprendre, un récit du Second Testament va être travaillé.

Le temps des rapprochements

Le récit Jésus et les lépreux
Luc 17, 11-21 est lu.

Diaporama et lecture d'image Evangéliaire Echternach

Lecture d'image
Enluminure d'un évangéliaire du XIe siècle de la célèbre abbaye bénédictine d'Echternach à l'actuelle frontière du Luxembourg et de l'Allemagne.
Voir la pédagogie de la lecture d'image
Suivant le temps disponible, choisir la version courte, proposant seulement le détail de la guérison du lépreux.

Il s'agit maintenant de faire rechercher en petits groupes les correspondances entre ce récit des dix lépreux et l'histoire de Naaman. Le jeu pour les enfants peut être utilisé pour les adultes. Il facilitera la recherche et ouvrira un questionnement.

Cartes textes des deux récits Naaman/10 lépreux

Règle du jeu :
Comme précédemment, les cartes textes Naaman agrandies sont placées en forme de V sur la table. La carte de la plongée tout en bas.
Les cartes textes 10 lépreux agrandies sont distribuées. Chacun à son tour doit placer une carte (du récit des 10 lépreux) sur la carte Naaman qui semble lui correspondre. Il justifie ce rapprochement. Les deux récits sont ainsi mis en parallèle.
Attention ! La carte Naaman n°8 « Naaman se plonge sept fois dans les eaux du Jourdain » n'a pas de correspondance avec de l'eau, dans le récit des dix lépreux. Cette carte ne sera donc pas recouverte.
L'animateur demande pourquoi il n'y a pas besoin d'eau pour guérir les dix lépreux et laisse la question ouverte.

Le temps du questionnement

Pourquoi ces deux récits sont-ils si proches ?
Une différence éclairante est mise en valeur par le jeu puisqu'il manque une case : il n'y a pas d'eau dans la deuxième guérison.

Les différences entre les deux récits :
Travailler sur les différences entre les deux récits peut être éclairant :
- dix lépreux guéris au lieu d'un seul.
- un envoi vers le prêtre par Jésus et qui n'a pas lieu pour Naaman.
- l'absence d'eau dans le Second Testament.

Pourquoi Luc parle-t-il de dix lépreux ? Un rapport est éclairant et ouvre sur une réponse possible : 10 est le chiffre minimum pour célébrer l'office du Sabbat dans la communauté. À partir du Moyen Âge, en judaïsme, il faut avoir fait sa *bar-mitsva*, c'est-à-dire être capable de lire la Parole de Dieu pour participer à l'office. Ce texte évoquerait-il une liturgie, une communauté qui prie et célèbre ?
Quant à **l'envoi vers le prêtre**, il est constaté qu'un des lépreux n'y va pas, il rebrousse chemin et revient voir Jésus. N'aurait-il pas besoin d'aller faire constater sa guérison selon la loi par un prêtre au Temple ? Jésus serait-il prêtre ? Il ne l'est pas au premier sens du terme. Mais n'est-il pas le seul grand prêtre ? Il va au-delà de la Loi.
L'absence d'eau est révélatrice : Jésus guérit par sa seule présence. Il est lui-même la plongée dans la mort et la résurrection.

Texte d'auteur :
Il est bien que, pour cette guérison de lépreux, on ne désigne expressément aucune localité, pour montrer que ce n'est pas le seul peuple d'une cité spéciale, mais les peuples de l'univers qui ont été guéris…
Si donc le remède de la lèpre est la parole, le mépris de la parole est assurément la lèpre de l'âme…
Le Seigneur prescrit de se montrer au prêtre ; car se montrant au prêtre, le prêtre comprendra qu'il n'a pas été guéri selon la procédure légale, mais par la grâce de Dieu supérieure à la Loi ; le Seigneur montrait qu'il ne détruisait pas la Loi mais l'accomplissait. Il se conduisait selon la Loi, alors même qu'on le voyait guérir en dépassant la Loi, ceux que les remèdes de la Loi n'avaient pas guéris.
Ambroise de Milan Tome I, V 1, 5 et 7

Conclusion : Que veut dire Luc en racontant que Jésus guérit des lépreux ?
Une interprétation est possible : Jésus est présenté comme celui qui prend la place du prophète. Il est le nouvel Élie qui guérit par la Parole de Dieu. Dans ce texte, il n'a besoin ni de toucher, ni d'eau pour guérir. Seule la Parole de Dieu sauve.

Le temps de la recherche de sens

Nous avons vu que les premiers chrétiens ont lu le récit de la purification de Naaman comme une figure du baptême. Dans le récit, la peau de petit garçon retrouvée semble être le symbole d'une renaissance. Dans le baptême, l'homme pécheur est plongé dans l'eau pour renaître à la vie comme un enfant de Dieu.
Dans l'évangile de Luc, la venue du royaume de Dieu est un événement dont Jésus est le centre. Jésus, comme prophète et comme prêtre, est sur la route de Jérusalem, c'est-à-dire sur le chemin de la croix. Et pour aller à Jérusalem, il traverse par le milieu la Samarie et la Galilée. Étonnante géographie ! La route de la croix et de la révélation ultime passe par ceux qui sont méprisés du haut de Jérusalem : les Samaritains et les Galiléens. Et c'est un Samaritain qui vient rendre gloire à Dieu. Seul, l'étranger, le païen comprend que l'alliance se trouve auprès de Jésus.

Lecture chrétienne pour aujourd'hui :
Nous pouvons reprendre les étapes de ce récit comme un chemin spirituel ou liturgique.
-Se présenter comme un pécheur devant Dieu.
-Demander la guérison.
-Poser un geste : se rappeler de son baptême, rendre grâces, faire Eucharistie…
-Reconnaître Dieu sauveur.

Le temps de la méditation

Diaporamas et textes méditation
Méditer avec Naaman